

Prologue

Les flammes, la chaleur, la tristesse, la peur et la panique m'entouraient, m'éreintaient, m'empêchaient de respirer. Que m'arrivait-il ? J'entendais des cris de douleurs venant de derrière les flammes. On m'appelait désespérément mais je ne savais pas d'où. Pourquoi cela devait m'arriver ? Pourquoi tant de souffrances ? Je regardai autour de moi et le vis. Un petit garçon aux yeux bleus marins me fixait, ses cheveux bruns presque noirs ébouriffés. Il me tendait la main et me parlait mais je ne l'entendais pas. Ses lèvres bougeaient mais aucun son ne suivait. Il me saisit la main gauche et commença à m'entraîner derrière lui. Tout s'effondrait autour de nous dans un bruit de désolation et de tristesse. Je criais, pleurais. La sensation de brûler était insupportable, intenable. Voyons ressaisis-toi ! Ce n'est qu'un cauchemar. Enfin je n'en étais pas sûre mais je préférais espérer. Le garçon essayait de nous faire traverser la pièce qui était tellement grande qu'on n'en voyait pas la fin. Mais où étais-je ? En enfer ? Était-ce possible que je sois morte ? Mais réveille toi bon sang ! On continuait de courir, essoufflés, fatigués. Je venais de lâcher la main du garçon qui se retourna vers moi et me cria quelque chose que je ne compris pas avant qu'une poutre me tombe sur le dos, me faisant tomber et sombrer dans l'inconscient.

Chapitre 1

Je me réveillais une fois de plus en sursaut, tremblant de peur. Ce cauchemar, encore ce cauchemar qui venait hanter mes nuits. C'était toujours le même. Une douleur dans le dos me saisit. La douleur d'une ancienne blessure que je ne me souvenais pas m'être faite. Pourquoi fallait-il que je passe toujours des nuits aussi mouvementées ? Ce n'était pas une vie. Je m'assis sur le bord du lit en serrant ma peluche Guppy, un ourson que j'avais depuis aussi longtemps que je me souviennes. On toqua alors à la porte de ma chambre.

-Melinda Julia Lydia Croy ! Tu vas être encore en retard alors lèves- toi ? Les cris de ma sœur m'enlevèrent de mes pensées comme chaque matin. Darcy était blonde aux yeux verts mesurant 1m70 et mince. C'était la fille la plus populaire de son école de stylisme. On avait beau se disputer souvent, on était très proche et je savais que si je n'étais pas bien, elle m'écouterait. Je me levai péniblement et allai me préparer. Je me maquillai et m'habillai rapidement. Ce qui me prit le plus de temps fut de broser mes longs cheveux lisses couleur châtain clair et de trouver les habits qui iraient à ma petite taille de 1m62 et à mon poids de 47kg. J'étais une fille mince malgré les quantités de nourriture que j'ingurgitais chaque fois que je mangeais. Quelqu'un frappa à ma porte :

-Entre !

Mon frère apparut et vint me faire un câlin.

-Bonjour petite sœur

-Bonjour John

Je me sentais tellement protégée dans ses bras. John était un grand brun musclés avec des yeux noisettes. Un grand frère que je qualifierais plus particulièrement de beau gosse à tomber par terre. Je le considérais comme mon grand frère depuis le jour de mon adoption. Il m'avait tout de suite mis en confiance. Comment vous expliquer ? Durant 3 ans, de mes 5 ans à mes 8 ans, Darcy et moi fûmes transférées de famille d'accueil en famille d'accueil

jusqu'au jour où les Croy nous ont adoptées. Nous n'avions pratiquement aucun souvenir de nos parents biologiques. En fait, nous n'en parlions pas beaucoup par peur de se blesser mutuellement. On se contentait d'accepter l'amour que nous donnait notre nouvelle famille. A 17 ans, il faut profiter de la vie après tout. Même si je continuais à me poser de nombreuses questions, je ne les évoquais pas devant ma famille.

Je descendis les escaliers et allai dire bonjour à mes parents, installés dans le salon.

-Bonjour Papa ! Bonjour Maman !

-Ah Melinda ! Tu t'es enfin levée ! dit mon père avec son grand sourire

-Jordan ... Laisse-la un peu tranquille, tu veux ? répliqua ma mère toujours prête à me défendre.

-Mais je la taquinais, voyons !

-Les gens n'aiment pas être taquiné de bon matin !

-Par « les gens », tu veux dire toi ?

-Non mais ..

Et voilà qu'ils étaient repartis dans leurs chamailleries dignes de celles d'un jeune couple d'adolescents. C'était une de leur particularité, ils se comportaient comme des jeunes d'une vingtaine d'années tout au plus alors qu'ils avaient exactement 35 ans. Je leur souris et rejoignis ma sœur dans la cuisine. Quand j'entrai, elle ne leva pas les yeux de son livre. Je la regardai un instant puis tournai mon attention vers le placard où se trouvaient de quoi se faire un bon petit déjeuner. Je pris un bol et saisis le lait pour y en mettre et le faire chauffer. Je m'appuyai sur le plan de travail, les yeux clos.

-Tu le fais encore, n'est-ce pas ?

J'ouvris les yeux. Ma sœur s'était tournée vers moi et avait posé son livre sur la table.

-Je n'ai pas envie d'en parler ...

-Tu es sûre ?

-Oui !

Je n'avais plus faim. Je saisis tout de même un paquet de biscuit et partis

de la pièce laissant ma sœur, étonnée par ma réaction. Mais au fond ce rêve m'inquiétait. Ce que j'y voyais me sembler familier. Comme si je l'avais déjà vécu. Et puis je voyais à chaque fois cet enfant qui essayait de m'aider. Ce petit garçon, j'avais l'impression de le connaître. Alors que je m'enfonçais dans mes pensées, je sentis une main sur mon épaule. Je me retournai pour faire face à mon frère.

-Il y a un problème ?

-Non ! Aucun. lui dis-je en souriant

-Aller vas-y ! Tu vas être en retard au bus.

-Attends ! Je n'ai pas récupéré mes médicaments !

Je le bousculai puis me précipitai dans ma salle de bain.

Avoir des problèmes de respiration à mon âge était plus handicapant qu'autre chose et mon problème de dos n'arrangeait pas les choses. Je ne pouvais pas faire d'effort physique intense et même en étant calme, je n'étais pas à l'abri de faire des crises.

Je descendis les marches quatre à quatre. Mon frère me fit un bisou et me tendit mon sac de cours. Je le saisis, dis au revoir de l'entrée et partis.

Je marchai tranquillement jusqu'à mon arrêt de bus où j'étais toujours toute seule. Mais ce jour-là, il y avait un garçon. Il était grand et élancé. Ses cheveux étaient bruns tirants vers le noir. Et ses yeux, ils étaient d'un bleu profond, marin. Il me fixa, je le fixai. Mais je finis par détourner le regard. Ces yeux ... Ils me semblaient si familier. Mes pensées s'évanouirent en un instant. Je ne sentis plus mon corps, ma vision se brouilla et ce fut le noir.

Qu'est-ce qu'il m'était arrivé ? J'ouvris les yeux. J'étais appuyé sur quelque chose. Les genoux du garçon ? Il avait sa main sur mon front et me regardait, inquiet. Dès que je plongeai mon regard dans le sien, je fus comme paralysée. Je ne sais pas combien de temps nous restâmes comme ça, mais ça me parut être une éternité.

-Tout va bien ?

Je réussis à me détacher de son regard et à me lever. Je me tournai vers

lui

-M-merci !

-Je m'appelle Sheldon Matthew Julian Eyron· me dit-il

-M-Melinda· Melinda Julia Lydia Croy !

-Enchanté de te connaître Melinda Julia Lydia Croy·

-De même pour moi Sheldon·

-Tu vas au lycée Ergon ?

-Oui je suis en terminale· Je suppose que toi aussi·

-Ouais !

Il me regarda et me sourit· Je lui souris en retour· Depuis que je l'avais vu quelques minutes auparavant, je me sentais bizarre mais pas au mauvais sens du terme·

Mais il fallait que je me ressaisisse· Melinda pense à Théo· Théo était mon petit ami depuis 5 mois déjà· Il était blond aux yeux bleus ciel de grande taille mais moins grand que Sheldon· On s'était rencontré au lycée, tout ce qu'il y avait de plus banal·

-Tu dois avoir été transféré pour arriver en cours d'année· lui demandai-je

-C'est un peu plus compliqué·

-C'est à dire ?

Il ne dit rien· Ses yeux étaient clos· Je compris qu'il ne voulait pas en parler· Je décidai donc de ne pas insister· C'est alors que le bus arriva·

Je montai et m'assis à un siège libre· Je me tournai vers la vitre pour m'appuyer contre·

-Excuses-moi, je pourrais me mettre à côté de toi ?

Je me retournai pour faire face à Sheldon·

-O-oui ··

-Merci !!

Il me fit un grand sourire· Il était tellement beau que je fondais de l'intérieur· On parla tout le long du trajet de tout et de rien comme si nous nous connaissions depuis une éternité· Le bus arriva au lycée· On descendit et je lui indiquai où était l'intendance pour qu'il puisse récupérer les affaires dont il avait besoin· Une fois seule, je m'assis sur le muret de l'entrée du

lycée en attendant mes amis.

-C'est qui ce gars ?

Cette voix ne pouvait appartenir qu'à Théo. Je le pris alors dans les bras et l'embrassai. Il mit fin à notre baiser.

-Alors c'est qui ?

-Soit pas jaloux mon cœur. C'est juste un nouveau.

-Mouais

-Melindaaaaa !!!!!

Je regardai par dessus de l'épaule de Théo pour voir ma folle de meilleure amie arrivait en courant. Ses boucles brunes lâchées et ses yeux bruns toujours pétillants.

Son nom, Millenia mais je l'appelai Milly. Elle faisait à peu près la même taille que moi et pesait 5kg de plus que moi. Je pouvais tout lui confier de mes problèmes de cœur à mes questions troublantes sur ma famille.

-Tu sais pas la nouvelle ?!?

-Non mais je sens que tu vas me le dire .. lui dis-je en souriant

-Tu peux arrêter de casser tous mes délires ? S'il te plaît ..

-Bon tu me dis la grande nouvelle ?

-Un élève a été transféré ici. Il doit arriver aujourd'hui. À ce qu'il paraît, il est hyper canon !!!

-Elle le sait, elle a déjà fait connaissance avec ! intervint Théo avant de partir

-Attends !! Théo !!

Il ne m'écouta pas et continua son chemin. Je ne comprenais pas pourquoi il réagissait comme ça.

-C'est quoi son problème ?

-J'en sais rien ... Il est sûrement jaloux. Viens on va en cours

Pour notre premier cours ... Physique Chimie ! On entra dans la salle et on s'installa.

-Bonjour!

-Bonjour Monsieur !!

-Aujourd'hui nous accueillons un nouvel élève. Veuillez rentrer s'il-vous plaît.

Et Sheldon apparut. Les binômes avaient été fait et je m'étais retrouvée seule. Notre professeur avait mis Théo avec Milly. Sheldon allait donc être mon binôme. Alors qu'il se dirigeait vers la paillasse, la porte s'ouvrit brusquement.

-Excusez-moi d'être en retard.

-Mademoiselle Floret Juliette, pourquoi êtes vous en retard ?

-Euh... panne d'oreillers ?

-Allez-vous asseoir !

Juliette était mon amie d'enfance. Elle avait les cheveux mi-long blonds et lisses. Ses yeux étaient bleus. Elle était mince et un peu plus grande que moi, 1m68. Elle avait souvent la bêtise mais elle avait un très grand cœur. Elle m'adressa un sourire en passant à côté de ma paillasse.

Ce genre de sourire qui avait tendance à m'agacer. Remarque que je gardais d'ailleurs pour moi ne voulant pas la blesser ... Le cours commença. Durant toute sa durée, Théo fixa, les mâchoires contractées, mon binôme et je sentis que ça aller aboutir à des problèmes.

À la fin de la journée, Théo me proposa de me ramener. Ne voulant pas lui faire faire un détour, je décidai de ne pas accepter et lui donner rendez-vous chez moi, le soir. Je montai donc dans le bus. Il était là, les cheveux ébouriffés, ses yeux posés sur moi.

-Tu veux que je te laisse la vitre

-Euh ... Non ça ira ...

Il prit son sac sur les genoux pour me laisser la place.

-Merci. Excuses-moi mais j'ai l'impression de te connaître ...

Il ne répondit pas, il me fixa sans bouger. Arrivés à notre arrêt, le bus stoppa. Sheldon partit sans même me regarder.

Je rentrai dans la maison après une dizaine de minutes de marche. Une bonne odeur s'élevait de la cuisine mais je n'avais pas faim. Je montai me mettre en pyjama et décidai d'aller regarder la télévision au salon. Tout le monde passait à table. Darcy s'approcha alors de moi.

-Tu viens manger ?

-Je n'ai pas faim ...

-Mais tu ..

-Laisse-la, elle mangera quand elle aura faim. lança mon père

-Théo va passer.

-Fais-toi au moins un sandwich ma chérie.

-D'accord Maman.

N'ayant pas de problèmes en cours, mes parents me laisser inviter Théo quand je le voulais, ce qui n'était pas plus mal. Je me levai pour me préparer un « petit » sandwich qui était plutôt énorme puis me réinstallai sur le canapé en attendant mon petit ami. À 21 heures alors que nous étions tous devant la télévision, la sonnette retentit.

-J'y vais !

Je me levai et marchai tranquillement jusqu'à l'entrée puis l'ayant atteint, j'ouvris la porte sur Théo.

-Salut mon cœur !

Il me tendit un bouquet de roses rouges.

-C'est pour m'excuser de ma réaction de ce matin.

-Merci, mais je ne t'en ai jamais voulu.

-On ne sait jamais.

Il se pencha et déposa un baiser sur mes lèvres avant de rentrer. On passa par le salon.

-Bonsoir Madame, Monsieur, Darcy, John.

-De même pour toi Théo. répondirent-ils en cœur

-Si tu veux rester dormir, tu peux. Il suffit que tes parents soient au courant. rajouta ma mère

-Merci.

On monta à l'étage. Il s'affala sur mon lit et je vins me blottir sur son torse. Je me sentais tellement bien avec lui. Alors que j'étais dans mes pensées, il me bascula sur le dos et se mit au dessus de moi, se tenant sur les avant-bras. Il déposa de multiples baisers sur ma mâchoire, mon cou et mes lèvres.

Kisses, Lies and Memories

-Tu me rends fou !

-A ce point ? lui répondis-je avec un large sourire

-Oh oui ! m'affirma-t-il avec son sourire en coin.

-Quelle chance !

-Tu te moques de moi ?

Était-il vexé ? C'est ce je croyais quand il commença à rire et je suivis très vite. On rigolait tellement qu'on en pleurait. On se calma et on s'embrassa tendrement avant de s'endormir calmement.

Chapitre 2

Le lendemain, quand je me levai, je me retrouvais seule. Je trouvais une note laissée par Théo

« Je suis allé chercher des croissants. On se rejoint à ton arrêt de bus. Gros bisous en espérant vite être à tes côtés mon petit ange. T »

Je souris en la lisant, imaginant sa voix dans ma tête. Je me levai précipitamment, éveillant la douleur dans mon dos. Elle fut si forte que je criai sans que je puisse vraiment m'en apercevoir. Je me rallongeai sur le ventre en essayant de contrôler ma respiration quand Darcy débarqua dans ma chambre, la peur au ventre.

-Melinda ?

Elle me prit dans ses bras, ce qui m'apaisa.

-Qu'est-ce qui s'est passé ?

-Je me suis levée trop vite et ça m'a fait mal au dos.

-Attends, je vais te chercher tes médicaments.

Elle revint, deux minutes plus tard, avec un verre d'eau et mes cachets.

-Tiens ! Tu veux rester ici ?

-Non c'est bon, je vais à l'hôpital demain. Je ne veux pas être absente deux jours de suite.

-Comme tu voudras. Mais rentres si tu n'es pas bien.

-D'accord.

Une demi-heure plus tard, j'étais prête et je me dirigeai vers l'arrêt de bus. Sheldon y était déjà. Théo n'était pas encore là.

-Salut Sheldon.

-Oh Melinda ! Excuses-moi. Je ne t'ai pas entendu arriver. Comment tu vas ?

-Bien et toi ?

-Ça va, ça va.

-Salut mon cœur !

Je me retournai et vis Théo courir vers moi. Une fois à ma hauteur, il m'embrassa et me prit dans ses bras. Je ne le vis pas mais je savais qu'il regardait Sheldon d'un air mauvais.

Le bus arriva cinq minutes plus tard. Cinq minutes durant lesquelles aucune conversation n'eut lieu. Théo était derrière moi, me tenant par la taille et passait son temps à fixer Sheldon. Non mais quel jaloux, je vous jure ! Quand nous fûmes dans le bus, il m'entraîna vers l'arrière du bus alors que Sheldon s'installait à l'avant. Pendant tout le trajet, Théo me parla avec entrain de son match de Samedi. Mais je ne l'écoutai pas vraiment, je regardais dans le vide vers l'avant, en dégustant mon croissant. Quand nous arrivâmes, Théo partit rejoindre ses amis et moi les miennes. Milly et Juliette étaient assises à la cafétéria. Alors que je me dirigeai vers elles, un jeune me bouscula, me faisant tomber.

-Tu pourrais faire attention. criai-je à son attention

C'était peine perdue, il était déjà parti. Je me relevai difficilement avec l'aide de Juliette qui m'avait rejointe, deux secondes auparavant.

-Tu vas bien ?

-Oui. lui dis-je en souriant alors que nous rejoignons Milly.

-Tu es sûre de toi ?

-Ne t'inquiètes pas pour moi. Salut Milly !

-Hey ma belle ! On commence avec quoi aujourd'hui ?

-On est à la moitié de l'année et tu ne connais toujours pas ton emploi du temps ?

-Je n'ai pas besoin de tes commentaires Ju' ! Alors Melinda ?

-Mathématiques.

La journée passa vite et rien ne se produit. Disons rien d'intéressant à part la chute de Juliette, dans les escaliers, suivi d'un fou rire ou peut être notre exclusion du cours de Madame Vereuil, notre professeur de musique, après lui avoir « un peu trop » répondu. Je n'avais pas croisé Sheldon de la